

Bayeux

Bayeux. Les collégiens rendent hommage à un Poilu

OUEST-FRANCE.FR | dimanche 10 décembre 2017

420 mots



Marylou Thomas et ses camarades du collège Letot ont retracé le parcours de Marcel Schaeztle. - Crédit Ouest-France

Dimanche 10 décembre 2017, anciens combattants, élus et collégiens ont rendu hommage à Marcel Schaeztle. Un combattant de 14-18 dont les élèves du collège Letot ont retrouvé la tombe.

L'histoire

Mort, il y a plus d'un siècle, Marcel Schaeztle était oublié de tous. Sa tombe risquait même de disparaître du cimetière de Saint-Loup-Hors. C'est grâce au travail mené entre novembre 2016 et juin 2017, par une vingtaine de collégiens de Letot, que ce Poilu est sorti de l'oubli.

Ce dimanche 10 décembre 2017, Marylou Thomas, Aloys Agut, Hugues Martragny, Thibault Gucciardi et Titouan Tassin ont retracé le parcours de ce soldat de la Grande Guerre, lors d'une cérémonie.

« Né le 23 août 1886 dans le XVIII^e arrondissement de Paris, il habitait chez ses parents adoptifs, rue Saint-Loup, ont expliqué les élèves, devant les anciens combattants et les élus, réunis au cimetière. Marcel Schaeztle était typographe au journal L'indicateur de Bayeux et membre de l'Orphéon. »

Mobilisé le 3 août 1914, le Bayeusain était artilleur. « Blessé au combat, il est mort des suites de maladie, le 27 septembre 1918, à l'ambulance stationnée à Senlis, dans l'Oise. Le 20 juin 1921,

il était inhumé dans le cimetière communal de Saint-Loup-Hors. »

Cette histoire, les collégiens l'ont découverte en effectuant des recherches sur les 232 noms gravés sur le monument aux morts de Bayeux. « Des ateliers qui se déroulaient en marge des cours, chaque vendredi midi, explique Aloys. Nous avons travaillé chacun sur dix soldats. » Leur travail s'est concrétisé par une exposition présentée durant l'été au Mémorial de la Bataille de Normandie. Et l'histoire n'est peut-être pas terminée. « Nous avons des contacts avec le ministère des Armées, pour qu'elle puisse être présentée à Paris. »

Un travail dont se félicite Franck Leconte. « Des jeunes se sont engagés dans la sauvegarde d'une sépulture de Poilu, souligne le directeur de l'Office départemental des anciens combattants. C'est l'un des enseignements à tirer des célébrations du centenaire de la Grande Guerre. »

Eric MARIE.